

conduisit à la maison du Pape ; nous arrivâmes devant une grande porte, si grande qu'on pourrait y faire passer une maison du Buganda, auprès de laquelle se tenaient des hommes habillés de rouge. Ils tenaient à la main quelque chose qui ressemblait à une lance, mais ce n'en était pas cependant. Ce sont les soldats du Pape. Ils n'ont pas de fusils parce qu'ils ne font jamais la guerre. Par un chemin de pierres large comme les chemins de la capitale du Buganda, on monte dans les appartements qu'habite le Pape et qui sont sur d'autres maisons. On marche sur des nattes et de tous côtés il y a comme des étoffes de soie. Arrivés auprès de la maison du Pape, nous nous tenions debout. Le cœur nous battait. On nous dit : Asseyez-vous. Nous eûmes honte de nous asseoir, nous, pauvres bakopis du Buganda, sur des chaises de soie, dans la maison du représentant de Jésus-Christ. Le pape était dans une autre maison (chambre) avec le Cardinal et Monseigneur Livinhac.

Le pape sortit et vint dans la chambre où nous attendions. Moi Léon, je tremblais comme le Mpewo (petit antilope) dans les mains du chasseur. Mon cœur battait. Le pape est un homme tout blanc. Ses cheveux sont blancs, sa calotte est blanche, sa figure et ses mains sont très blanches, sa robe est blanche et ses souliers sont blancs. Le Cardinal, Mgr Livinhac et le P. Girault étaient à ses côtés avec des évêques habillés de belles étoffes. Le P. Girault nous avait dit : Quand le pape paraîtra, vous vous mettrez à genoux une fois, vous vous lèverez, et vous vous mettrez à genoux une seconde fois, et vous ferez ainsi une troisième fois, et vous baiserez la croix d'or qui est sur les souliers blancs du pape. Nous nous mîmes tous à genoux une première fois ; nous voulions faire tout ce que nous avait dit le P. Girault mais le pape nous fit approcher ; il souriait, ses yeux nous regardaient avec bonté. Notre cœur était dans la joie ; moi Léon, qui écris, j'éprouvais le même bonheur qu'au jour de mon baptême et qu'au jour de ma confirmation et qu'aux jours de communion en me trouvant si près du chef de l'Eglise, du représentant de Jésus-Christ lui-même : Oh ! mes amis, je ne puis vous écrire ce que je sentais dans le cœur. Le pape nous dit : Je suis heureux de vous voir, et